

FACULTÉ DES SCIENCES
DE MARSEILLE

GÉOLOGIE

Marseille, le 30 novembre 1906



Mon Cher Maître

A mon retour d'Espagne, en fin octobre, j'ai pu m'arrêter à Toulouse et consacrer quelques heures à la visite du Musée, qui m'a vivement intéressé; j'espérais aussi avoir le grand plaisir de vous voir et, en vous remerciant de la bienveillance que vous avez bien voulu me témoigner, vous donner quelques impressions de ma première campagne géologique dans les Pyrénées. J'ai beaucoup regretté que vous fussiez à ce moment absent de Toulouse et je vous promets de vous écrire à bref délai; veuillez m'excuser si je le fais si tardivement.

Des résultats de mes six mois d'exploration dans le Haut-Aragon, je ne vous dirai pour le moment que peu de choses. J'ai rapporté de nombreux matériaux que j'étudie en ce moment au laboratoire de Marseille, sous la direction de M^r Vasseur, et ce n'est que dans quelque temps que je pourrai être fixé sur la valeur de mes découvertes. D'autant plus que la Bibliographie me reste tout entière à faire,

n'ayant pas voulu aller sur le terrain l'esprit
influencé par les descriptions des auteurs.
J'y ai gagné d'avoir fait une campagne
certainement plus pénible, mais qui, je
l'espère, me donnera sans doute des résultats
plus originaux.

Je compte profiter d'une partie de
l'hiver pour m'atteler à ce travail
plutôt fastidieux de bibliographie (qui,
heureusement, pour ma région, n'est pas
très considérable) et à la détermination
des fossiles et roches que j'ai rapportés.
À peine prendrai-je le temps d'aller
faire un peu de Carte en Algérie, pour ne pas
trop mécontenter le Directeur du Service,
qui m'a réclamé dès mon retour!

En ce qui concerne l'Archeologie,
je n'ai malheureusement rien découvert.
J'ai bien reconnu quelques grottes et fait
une petite fouille sans résultat dans deux
d'entre elles. J'espère pouvoir l'année
prochaine y consacrer un temps suffisant.
J'ai commencé à relever les traces de
l'extension glaciaire dans les vallées que
j'ai pu explorer; mais ces vestiges m'ont
paru être bien moins importants et fréquents
que dans le versant nord de la chaîne.

Vous vous souvenez sans doute,
mon Cher Maître, que, l'année dernière,
malgré votre bienveillant appui, l'A-F-A-S

avait écarté une demande de subvention que
j'avais cru devoir lui présenter pour
m'aider à faire les frais de cette campagne
géologique. Aussi, pensant que les crédits
affectés à encourager les études géologiques ne
sont pas bien considérables, j'ai cru devoir,
pour cette année, faire une demande de
subvention pour m'aider à poursuivre
mes recherches archéologiques. Les arriérages
du legs Girard, dont, je crois, distribués cette
année. Je base ma requête sur les premiers
résultats des fouilles que j'ai fait jusqu'ici
en Provence (communication au Congrès de
Cherbourg, en collaboration avec M^{rs} Baillon
et Eugène Fournier) et sur ~~mes~~ récoltes
de silex préhistoriques de l'an dernier
en Algérie, silex que vous avez pu voir
à la petite exposition que notre Société
Archeologique a organisé récemment à
Marseille. J'ai signalé ces trouvailles
dans une petite note au Congrès de Lyon (1906).

J'espère que l'Association sera, cette
année plus généreuse en faveur d'un jeune
naturaliste qui, quoique débutant, consacre
tout son temps à des recherches scientifiques,
sans jouir d'aucun traitement ni subvention,
alors que — je l'avoue sans fausse honte —
je n'ai aucune fortune personnelle. Le Ministre
de l'Instruction publique m'a accordé, pour
1906, une mission gratuite en Espagne; peut-être
en 1907 sera-t-elle rétribuée? mais rien n'est
moins sûr.

Je ne doute pas que votre bienveillance
à mon égard se continuera et que vous voudrez
bien, cette année encore, appuyer ma demande
auprès du Comité des subventions de l'Alfas.
Si vous pouvez m'accorder un mot de réponse,
je vous serais très reconnaissant de
m'indiquer à qui je peux également m'adresser
dans ce but, car je l'ignore tout à fait.

En vous remerciant sincèrement de
ce que vous avez fait et voudrez bien faire
en ma faveur, je vous prie d'agréer,
Mon Cher Maître,
l'expression de mes sentiments les plus dévoués



M. Dalloni

56 Rue de la République, Marseille.